

## ILLUSIONS OCCIDENTALES : TALIBAN, ISLAM ET FAIT TRIBAL

À l'été 2021, on lit dans les médias d'"information" les mêmes bêtises sur l'Afghanistan, les Taliban, les *gentils* et *méchants* régionaux, que vingt ans auparavant.

Voilà, à titre correctif, l'indéniable réalité régionale, preuves à l'appui. Loin des illusions bienséantes, connaître cette réalité permet un crucial diagnostic, seul capable empêcher, à l'avenir, des désastres pires encore que l'actuel.

En 1992, le Tadjik Shah Massoud s'empare de Kaboul. Le régime communiste afghan s'effondre, Mohamed Najibullah se terre. Que deviennent les généraux (eux, Pachtounes) de l'ex-armée rouge Afghane et du KGB afghan, le KHAD, que ces officiers supérieurs soient de la fraction *Khalk* (parti communiste pro-chinois) ou *Parcham* (prosoviétique) ?

De 1990 à 1992, ces *marxistes-léninistes* purs et durs se laissent pousser la barbe et s'engagent discrètement chez le salafiste Gulbuddin Hekmatyar. Tous Pachtounes ! dans les coups durs, la fraternité tribale est une valeur bien plus sûre qu'une religion sur laquelle les occidentaux s'obnubilent. Exemples <sup>1</sup>:

- Commandant en chef l'artillerie de l'armée rouge afghane, le général Shahnawaz Tanai passe chez Hekmatyar en 1990 ; en 1995 chez les Taliban.
- Le chef Taliban « Mollah Borjan » (aujourd'hui décédé) n'est que l'ex-général "communiste" Turan Abdurrahman.
- Chefs du service de renseignement des Taliban, Shah Sawar et Mohamed Akbar sont d'anciens patrons, l'un du SR militaire de l'armée rouge afghane, l'autre du KHAD.
- Mohammad Gilani, général en chef de l'« armée de l'air » des Taliban, vient aussi de l'armée communiste.

Cette réalité tribale explique le soutien du Pakistan aux Taliban : en 2020, on compte dans ce pays 20 millions de Pachtounes indigènes, d'abord implantés dans la Province de la frontière du Nord-ouest ou *Pakhtunkhwa*, plus 3 millions de Pachtounes-afghans réfugiés - en fait, plus de Pachtounes au Pakistan qu'en Afghanistan même !

### Juteux arrangements entre... ennemis

De 1996 à 2001, les Taliban contrôlent 90 % de l'Afghanistan. Seules leur échappent deux enclaves du nord du pays, l'une peuplée d'Ouzbeks, l'autre de Tadjiks ; associées en une branlante « Alliance

<sup>1</sup> Voir la révélatrice étude du chercheur Finlandais Anssi Kristian Kullberg, expert ès-Asie Centrale et Afghanistan, *Turkistan Bülteni*, 19/12/2001.

du Nord ». L'enclave tadjike occupe la vallée du Panshir, isolée par de hautes montagnes, percées de rares gorges. Les *méchants* Taliban y assiègent de *gentils* Tadjiks dont l'émir est Shah Massoud, icône absolue des médias occidentaux ; tous deux censés se combattre sans merci.

Or durant tout le « blocus », les Taliban *eux-mêmes* alimentent la vallée du Panshir par le trafic quotidien de centaines, voire de milliers d'ânes chargés de nourriture, pièces détachées, carburant & denrées diverses. Les témoins sont formels : ce n'est ni une initiative locale, ni un trafic à l'insu des assiégeants, ni une tolérance ; c'est un système sophistiqué.

Tout âne est taxé 10 \$U.S. la « rotation » ; en voyant passer 500 d'un coup à la seule passe de Giobah, un témoin admiratif du volume trafiqué qualifie les Taliban de *business-friendly*...<sup>2</sup>

Résumons. Pour les politiciens et médias occidentaux, dans un camp, les *méchants* ; dans l'autre, les *gentils* ; les journalistes narrent le fanatisme et la férocité des uns, la modération et la modernité des autres. Or *gentils* et *méchants* partagent en douce les profits du trafic : bien sûr, derrière le dos des naïfs financiers de l'OTAN, l'argent déversé sur l'"Alliance du nord" alimente pour part le budget du Mollah Omar et d'al-Qaïda.

Octobre 2001 : les États-Unis attaquent l'Afghanistan et ordonnent aux mêmes « combattants de la liberté » de l'"Alliance du Nord" de capturer Ben Laden, le Mollah Omar et les cadres Taliban et d'Al-Qaïda. Total échec. Comment s'en étonner ? « Balance »-t-on un associé, un complice ?

Longtemps, la mission de traquer "les djihadistes" sera ainsi confiée à d'analogues caméléons...

Voire aux mêmes.

Avec le succès qu'on a vu. ■

---

<sup>2</sup> Voir : *In conquered Kabul*, Tim Judah, *New York Review of Books*, 20/12/2001.